## IXe recueil; Xe recueil

Autor(en): **Des Cottes, Gautier** 

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the

**Swiss Entomological Society** 

Band (Jahr): 3 (1869-1872)

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024** 

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-400258

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

#### Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

und tief eingedrückt, von der Grösse des dazwischen liegenden Raumes; Bauchfalte des zweiten und dritten Ringes erhaben.

Das einzige mir bisher bekannte Exemplar (Q) dieser schönen Art fing ich am 20. Mai 4852 an der Halde bei Chur.

# Gautier des Cottes.

IXº RECUEIL. (Duplicata).

Paris Mai 1869.

#### OBSERVATION.

Mon 9° recueil avait été expédié dans le mois de Juin ou Juillet 1868 à notre cher président, Mr Stierlin à Schaffhausen. Depuis cette époque n'én ayant eu aucune nouvelle, je me suis décidé à écrire à ce cher collègue pour lui demander des nouvelles de ce manuscrit.

Il me répond, le 3 février écoulé, qu'il n'avait rien reçue depuis mon VIII° recueil qui est imprimé depuis long temps.

Mon IX° recueil contenait environ 40 pages de manuscrit dans lesquelles se trouvaient des rectifications de noms, des notes synonymiques, des descriptions de Carabiques nouveaux, deux ou trois pages de Corrigenda relatives à mes publications dans les Mittheilungen etc. etc. . . . Comme je n'ai plus d'espoir de retrouver ce travail qui a été égaré par la poste, je me décide à redécrire quelques Carabiques et à indiquer quelques notes du précédent travail dans le présent duplicata.

Il ne me serait pas possible de le recomposer, en entier, par la simple mémoire. D'un autre côté mon X° recueil étant prêt depuis long-temps je ne voudrais en retarder la publication par des recherches nouvelles sur le lX° perdu.

Mon IX. recueil contenait, d'abord, une rectification dans ma publication du genre Calathus, d'apres l'avis de Mr. le baron de arold adressé dans sa lettre du 21 avril 1868: "Je change le nom de mon *Calathus rupcollis* (Mittheil. schweiz. "ges. II. 1868 p. 323) qui fait double emploi avec le *C. rupcollis* "Dejean, en *Erytthroderus*."

"D'un autre côté je conserve à mon bembidium luridipes (loc. cit. "II. 1866, p. 113) son nom, parceque le Bembidium luridipes (Reiche "An. Soc. Ent. France 1855 p. 636) était synonyme d'un bembidium, très probablement le perplexum? Dej. de Styrie. J'ai du reste en "voyé, dans le temps toutes ces rectifications, très éxactement à Mr. "de Harold en lui disant la raison pour laquelle j'ai conservé le nom "de Luridipes à mon bembidium de Corse."

Plus loin "je parle de mon procrustes sphodrinus que j'ai décrit "dans le revue Zoologique de Mr. Guérin Mèneville (1866 p. 287) "comme étant une variété du rugosus Dejan. Il me parait, mainte- nant bien positif que ce procrustes est bien une espèce par suite de "l'envoi que m'a fait Mr. Lederer de pleusieurs exemplaires provenant "de l'ile de Rhodes."

Il se distingue de tous ses congénères par sa couleur constante d'un noir mat très profond. Au même titre que l'on sépare le Carabus graecus (Dej.) du Carabus morio (Mannerheim).

Suivaient les descriptions de nouvelles espèces de Carabiques propres au bassin mediterranéen.

## 1. Feronia (Pterostichus) appendiculata.

Parallela, nigra, nitida. Prothorace subcordato, angulis posticis, rectis, acutis, utrinque unistriatis; lateribus anticis dilatatorotundatis. Elytris nitidis, parallelis, leviter convexis, profunde striatis, interstitio tertio punctis quatuor impresso. 5 Ultimo segmento abdominis carinato. Habitat in asturia, provincia hispaniae. A. D. de Villefroy, lecta, dataque sub nomine F. cantabricae (Schauffuss).

Long. 14 à 15 mill.

Noire, très brillante, parallèle. Corselet cordiforme retréci à l'arrière, côtes arrondis s'elargissant au milieu; angles postérieurs droits, aigius, bien prononcés. Elytres paralléles, brillantes, striées, présentant 4 gros points sur la troisième strie. Dernier segment abdominal des 5 avec une forte carêne

Cette espèce ne ressemble point à la Feronia parumpunctata (Germar). Comme beaucoup d'entomologistes le disent; attendu qu'elle est parallèle et non ovalairement allongée. Elle a tout à fait le faciès

F. Panzeri (Panzer) mais elle est un peu plus grande, pas déprimée; et le corselet, tout-à-fait cordiforme, a les angles posterieurs plus droits, plus avancés avec la strie interieure de chaque côté bien plus longue, l'exterieure à peine marquée.

Les & de mon espèce, diffèrent de ceux de la *Panzeri* par le dernier segment abdominal qui présente une forte carêne très élevée, tandis que dans la deuxième il ne présente qu'une petite élévation presqu' arrondie.

Cette espèce parait commune dans les asturies, et m'a été donnée par M. de Vuillefroy comme étant le Pterostichus cantabricus (Schauffus). Ayant eu à ma disposition et en communication deux de ces Pterostichus avec l'étiquette de l'auteur, il m'a été bien facile de voir que le P. cantabricus n'avait aucun rapport avec l'espèce qui fait le sujet de cette description. Le P. cantabricus ressemble tout à fait à un petit P. parumpunctatus mais il en est bien distinct. Les deux exemplaires dont je parle font partie de la collection de Mr. Reiche; j'en ai vu un troisième dans la collection Chevrolat rapporte et récolté par lui-même, lors de son dernier voyage en Espagne.

### 2. Zabrus striatocollis.

J'avais décrit, sous ce nom, un Zabrus que je croyais nouveau et dont je possède 4 exemplaires  $\mathcal{O} Q$ ; j'en ai également vu un dans le collection Reiche. Tous ces exemplaries proviennent de l'île de Rhodes et d'Anatolie, récoltés et envoyés par Mr. Lederer.

Je trouvais que l'avant du Corselet était ponctué en lignes et que la forme générale était un peu différente de celle du graecus: Depuis, après un plus mur examen, je trouve tous les passages entre de grands et de petits graecus, tant par la ponctuation en lignes de l'avant du corselet qui se réduit souvent à des points simples que par la grandeur et la forme qui sont très variables dans cette espèce, je me borne donc à n'indiquer mon Zabrus striatocollis que comme une simple variété du Z. graecus.

## 3. Zabrus politus.

Fulvus, subconvexus, aeneo-nitidus. Capite grosso. Prothorace subquadrato, antice leviter angustato, polito, levissime, punctulato ad basin. Elytris parallelis, postice ovalibus, punctatostriatis. Hab. in anatolia, A. D. Lederer lectus.

Long. 14 à 15 mill.

Il est de la taille d'un grand graecus Dej., mais il s'en distingue facilement par les caractères suivans:

» La couleur est toujours rougeâtre en dessous et d'un bronzé » très brillant en dessus. La tête est du double plus grande que celle » du graecus. Le corselet est tout à fait carré, moins retréci à l'avant, » entièrement lisse, sans aucune trace de points à l'avant, sauf à la bâse » qui présente quelques petits points moins soutenus que chez le » graecus. Les élytres sont longues plus parallelement allongées, ne de- » venant ovales que vers l'extrémité. «

Cette espèce m'a été envoyée par M. Lederer comme récoltée en Anatolie, j'en ai vu un exemplaire dans la Collection De M. Reiche.

### 4. Tachys tetra spilota.

Ce n'nest qu'une variété de la tachys quadrisignata (Dufts. Faun. anst. II. 205; Dej. sp. v. p. 54 n° 18). Elle est généralement d'un tiers plus grande, les taches des élytres sont plus claires et plus accentuées, les antennes et les pattes sont *entièrement* testacées.

Rapportée du Taurus par M. Léderer au nombre de quatre exemplaires.

### 5. Bembidium saphyreum (Peryphus).

Niger, sub-caeruleum, depressum, arriculo primo antennarum femoribusque testaceis. Elytris subdepressis punctato-striatis. habitat in sicilia.

Long.  $3^{1}/_{2}$  mill.

Noir; d'un bleu d'azur en dessus, avec le corselet d'un bleu de tinte verdâtre dans un certain jour. Bête petite, triangulaire avec les deux sillions interoculaires relevés en carêne, ponctués dans toute leur Iongueurs, ne se joignant pas à l'avant; antennes avec le premier article et la bâse des deux suivants testacés. Corselet presque carré, retréci à l'arrière avec les angles posterieurs droits, une profonde fossette de chaque côté, relevée, et fesant paraître la fossette comme bistriée, ponctuée dans toute sa surface, la ponctuation s'étendant sur toute la bâse du Corselet. — Elytres parallèles s'arondissant ovalairement à partir du milieu à l'extrémité, très déprimées dans leur partie médiane, striées, toutes les stries fortement ponctuées excepté les externes. Cuisses noiratres, jambes et tarses testacés.

Cette espèce vient se placer tout à fait à côté de mon Luridipes à cause de la dépression des Elytres; mais il est beaucoup plus petit et sa couleur est constante sur plusieurs exemplaires envoyés de Sicile à M. Bellier de la Chavignerie.

#### Xe RECUEIL.

Observation sur le genre Feronia Latr. = Descriptions des omaseus de ma collection. = Nouvelle coupe des omaseus sous le nom de Gluptodactylus. = Catalogue de tous les omaseus décrits dans ce recueil et indication des autres espèces. = Rectification à ma monographie du G. calathus, et création du genre Omodactylus. = Reclamation adressée à mes collègues et amis en entomologie. =

Depuis long temps j'avais annoncé un travail relatif au démembrement du genre Feronia, Latreille, (Regn. an. de Cuvier 1817. 111. 191.)

Aujourd'huy je décris, dans le présent recueil, toutes les Feronia de la division des omaseus, Ziegler, fesant partie de ma collection.

Je ne prétend pas établir, d'une manière stable, des genres nouveaux ou du moins valider, comme *genres*, les coupes établiées par mes prédécesseurs; seulement préciser, autant que possible, les espèces qui doivent rentrer dans telle ou telle division.

Mais avant d'aller plusloin; je me permettrai de faire une observation: Comment se fait-il que les entomologistes allemands s'obstinent à vouloir substituer au nom de Feronia celui de Pterostichus? Le genre Feronia a été décrit par Latreille, comme je le dis plus haut, et par le comte Dejean (spec. 111. 200. 1828). Il est vrai de dire que Bonelli dans son tableau des genres (1811) a crée le Famille des Pterostichii (T. des G. F. 3); et où le genre Pterostichus porte le No. 2. Ce savant a mis dans des coupes très éloignées les molops etc., et autres groupes des Feronia (Latr.) qu'il considérait comme genres: C'est alors que Latreille a merveilleusement groupé et réuni tous ces genres sous le nom de Feronia. Il en a donné les caractères d'une manière précise. Plus tard le comte Dejean, dans son species, volume Ill, a parfaitement aussi caractérisé ce genre en lui conservant le nom de Feronia. Tous les auteurs contemporains, Tels que: les Lacordaire, Fairmaire et Laboullène, Jacquelin Duval en ont fait autant.

Pourquoi alors Erichson et ses successeurs sont-ils reconnus, par les entomologistes allemands, comme ayant crée le genre *Pterostichus* pour le substituer au genre *Feronia*?

D'abord, je commence par dire, comme je l'ai prouvé, que *Pterostichus* n'est point d'Erichson mais bien de Bonelli (*Tab. du. G. Fam. 3. Pterostichii*, *G. 2. Pterostichus.*) Qu'a fait Erichson de plus que Latreille?

Il a, à l'instar de ce savant français dans son genre *Feronia*, fait rentrer, sous le nom de *Pterostichus*, tous les divers *prétendus* genres qui le composaient; et qui ne sont, en réalité, que des divisions.

La s'arrètent mes observations pour continuer mon travail.

Omaseus Ziégler (inédit).

melanius Bonelli (Tab. des G. Fam. 3. G. 2. 2.)

Feronia Dejean (3<sup>e</sup> Division. sp. V. 3. p. 204.)

Omaseus Schaum (Car. und cicin. Fünfte Gruppe, p. 454.)

- (¹) Caractères. Insectes noirs, plus ou moins brillants; au dessus de la taille moyenne généralement; presque toujours aptères; vivant généralement sous les pierres; Corps assez plat, allongé; Corselet presque carré tronqué postérieurement, angles postérieurs presque toujours obtus, abstractions faite de la dent plus ou moins prononcée qui'ls présentent à leur extrémité et qui fait saillie; Elytres ovalairement allongées, souvent presque paralleles; segmens abdominaux jamais rebordés, lisses ou peu ponctués; le dernier, chez les o¹, tantot présentant une carêne ou un point élevés, ou une fossette, ou lisse; Pattes fortes et assez allongées; antennes assez fortes, filiformes, de la longueur da la tête et du corselet, quelque fois plus longues; dernier article des palpes cylindrique ou très légèrement sécuriforme.
  - A. Insectes de grande taille.
    - a. Antennes à articles allongés dépassant de beaucoup la tête et le corselet.
    - b. S. Une carêne très élevée sur les derniers segmens de l'abdomen.

### 1. Omaseus niger.

Fab. syst. Eleut. 1. p. 178 N° 46.

Duftsch. II. p. 69. Nº 71.

Gyllenh. II. p. 86. N° 7.

<sup>(1)</sup> Comme je l'ai dit plus haut, je ne donnerai dans ce recueil, queles espèces de ma collection.

Sturm V. p. 5. Nº 1.

Dej. sp. III. p. 337.

Fairm. et Laboul. — Fe. Fe. — 96.

Schaum. Carabicen und Cicindeliden p. 455.

(Harpalus, Plalysma, Pterostichus des auteurs.)

Alatus, niger sat nitidus. — Thorace subquadrato, utrinque, bistriato. Elytris subparallelis, profunde striatis, interstitiis elevatis, punctisque tribus impressis. Habitat in Europa Caucasoque.

Long. 18 à 20 mill.

Dejean dit (p. 338. 111. Pterostichus) » que cet insecte ressemble, à la première vue, à la Feronia melanoria«. C'est une grande erreur.

Il est dans une toute autre division à cause de la carène énorme que présentent les deux sexes (surtout les 3) sur le dernier segment abdominal. Le longueur des antennes suffirait pour le comparer à toute autre espèce.

Corps noir, assez brillant, peu convexe. Corselet allongé, plus long que large; peu retréci à l'arrière, brillant ayant une forte excavation de chaque côté à la bâse, bistriée, rugeuse; angles postérieurs paraissant obtus abstraction faite de la dent aigue, prononcée, qui ressort en dehors. Elytres parallèlement allongées ou légèrement ovalaires, surtout chez les femelles; striées fortement; intervalles assez élevés, presque à *côtes*; quelque fois le fond des stries régulièrement ponctué ou bien lisse.

## 2. Omaseus brevicornis, mihi. (nov. sp.)

Niger, nitidus, ovali-parallelus. — Omaseo nigri similis sed antennis brevioribus. Interstiis striarum leviter depressis transversaliter rugosis. Habitat in caucaso. A. D. Lederer lectus. Long. 18 mill.

Même taille, même forme que l'O. niger. Mais plus brillant. Antennes bien plus courtes; à articles plus épais, moins filiformes. Elytres moins parallèles, plus larges; à stries moins élevées, ruguleuses transversalement sur le sommet des côtes.

Il habite le Caucase et le seul  $\, \mbox{\colorebox{$\stackrel{\circ}{\sim}$}}\,$  que je possède a été récolte par  $\, \mbox{\colorebox{$M^{\bf r}$}}\,$  Lederer.

Observation. Cette espèce serait-elle la F. Subcordata de M. de Chaudoir (Bull. de Moscou 1842. p. 824. et Enum. des Ins. du Caucase p. 148?) Je n'ai pas pu y reconnaître mon insecte. Il est vrai de dire que le premier Catologue de M<sup>r</sup> l'abbé de Marseul page 27 indique la Feronia de M. de Chaudoir comme une simple variété de la F. nigra; mais ce ne serait pas une raison pour décider de la question, bien au contraire. Car, si l'espèce de M. de Chaudoir est identique à la mienne, c'est évidemment une éspèce distincte de la nigra. Quant au 2° Catalogue de M<sup>r</sup> de Marseul il ne dit mot de cette espèce; c'est plus commode et plus sur.

### 3. Omaseus rapax.

Motschulsky. Ins de sib. p. 450. = Pterostichus rapax.

Sahlb. col. ochot. p. 25. . . . . = Pterostichus planipennis.

G. des Cottes. Rev. Zool. 1866. p. 176. = Pterostichus rapax.

Nota = J'ai indiqué dans la revue zoologique de 1866 la raison pour laquelle M<sup>r</sup> de Motschulsky avait changé en rapax le nom de planipennis de M. Sahlberg. C'est qu'il y avait déjà un pterostichus planipennis dans les catalogues, décrit par Schachsl.

Niger, nitidus, subdepressus. Prothorace transverso, subquadrato; angulis posticis obtusis, bistriatis. Elytris subdepressis, ovali-parallelis, nitidis; profunde striatis. Habitat in Sibiria orientali, usque ad Caucasum?

Long. 21 à 22 mill.

Il ressemble au niger, mais plus grand, plus brillant, plus aplati, moins parallèle, plus large.

Les antennes sont plus courtes. Le Corselet est carré pas plus long que large, de forme transversale, avec les angles postérieurs presque ouverts, la dent ne paraît presque pas. Il habite la Sibérie orientale et se rencontre, je crois, jusqu'au Caucase.

Les 2 exemplaires 7 Q de ma collection proviennent de Kiakta. La femelle n'a pas de carêne abdominale.

## 4. Omaseus brevipennis.

Chevrolat, in Guerin, rev. Zool. 40. 13.

♦ Nitidus, niger, sat convexus, ovali-parallelus; Prothorace rotundato; angulis posticis dentatis; utrinque bicarinatis. Elytris sat convexis, striatis, subparallelis, postice ovalibus.

Mittheilungen der schweiz. entom, Gesellsch. Bd. 3. Heft 3.

Habitat in hispania; Provincia Galliciae. a. D. Chevrolat, species descripta dataque.

Long. 15 à 16 mill.

Il est noir et très brillant, assez convexe en dessus. Corselet tout à fait arrondi, plus étroit à l'arrière; angles postérieurs formant, avec la dent, un angle droit, mais bien réellement obtus si on la retranche; il a deux stries de chaque côtés, non ponctuées; et dont l'interne plus grande avec un point enfoncé sur chaque angle. = Les elytres sont convexes, parallèles à l'avant, ovalaires à l'extrémité; elles sont striées, et le 5, seul, a une carêne, peu élevée, sur le dernier segment abdominal.

Il habite la province de Galice en Espagne; et a été décrit par mon ami Chevrolat; auquel je suis redevable de l'exemplaire de ma collection.

- a. a. Antennes de la longueur de la tête et du Corselet, quelque fois un peu plus longues.
- b. b. Dernier segment abdominal lisse dans les deux sexes.

#### 5. Omaseus cardioderus.

Chaudoir Enum. des Carab. du Caucase p. 143.

En tête de ce groupe se présente l'omaseus cardioderus de M. de Chaudoir.

Il ne ressemble pas à l'omaseus melanarius, comme le dit cet auteur; car il a le corselet cordiforme et non transversal. C'est la plus grande espèce de ce groupe connue jusqu'à présent.

J'en ai vu un exemplaire & chez M. Reiche; comme je ne l'ai pas dans ma collection, je n'en donnerai pas la description et me bornerai à l'indiquer.

Il habite les montagnes de l'Imérétie (Radscha) d'après l'auteur (1).

## 6. Omaseus vulgaris.

Linné. Faun. suec. 222. N° 799; = Syst. nat. 1. 11. 672. 27. Schaum. 455.

Carabus melanarius; Illiger Kaeffer preuss. 1. p. 163. N° 28. Omaseus melanarius; Dej. sp. 3. p. 271. et Fair. et Laboull. p. 87.

<sup>(1)</sup> Ayant reçue cet insecte, depuis cette époque j'ajoute comme note supplementaire que les angles postérieurs du corselet ne présentent qu'une petite dent presque inapréciable; tandis que chez l'om. melanarius, les deux dents sont très accentuées.

Omaseus pennatus Dej. sp. 3. p. 270.

Carabus leucophtalmus. Fab. Syst. El. 1. p. 177. N° 41. = Sturm V. p. 39. N° 1. T. 119.

Platysma nigerrima. Sturm V. p. 41. N° 2. T. 120. fig. a.

Harpalus furvus et ater. Sahlberg. Diss. ent. ins. fennica p. 223.  $N^{\circ}$  11.

? Harpalus melanaris. Gyllenhall. 11. p. 92. N° 12 et lV. p. 427. N° 12. etc. etc. . . . . . . . . . .

Apterus, vel alatus, niger. Thorace subquadrato, postice subangustato; utrinque punctato, foveolato, bistriato. Elytris oblongis, subparallelis, profunde striatis, punctisque duobus impressis ultimo segmento abdominis polito in \$\frac{1}{2}\$. Habitat in Europa in Sibiriaque.

Long. 17 à 18 mill.

Aptère, ou ailé; assez luisant; oblong. — Corselet assez court, un peu retréci à l'arrière; angles postérieurs obtus, mais paraissant droits et avancés par la dent qui est assez forte; sur la dent même un point enfoncé (¹); de chaque côté une fossette profonde rugueusement ponctuée, bistriée. Elytres oblongues, parallèles surtout chez le 5, s'arrondissant ovalairement vers leur extrémité. Dernier segment abdominal poli dans les deux sexes; avec quatre points enfoncés tout à fait sur son rebord; caractère qui, jusqu'a présent, n'a été indiqué par aucun auteur. Cette espèce est trop connue pour entrer dans plus de détails. Elle habite l'Europe, le Caucase et la Sibérie.

Mes exemplaires  $\circlearrowleft Q$  de Paris, Grenoble, Genève, Reculet dans le Jura etc.

## 7. Omaseus dubius. nov. sp. (2)

Apterus, niger, nitidus, leviter convexus, ovali-parallelus. Prothorace cordiformi, utrinque bistriato punctatoque; angulis posticis rectis, acutis fortiter dentatis. Elytris sat convexis, striatis; punctisque duobus impressis in stria secunda. 5 Q Ultimo segmento non impresso. Habitat in Caucaso. A. D. Léderer lectus.

## Long. 16 à 17 mill.

<sup>(1)</sup> Beaucoup de *Feronia* ont un point enfoncé sur l'angle postérieur du Corselet. Ce n'est donc point un caractère au *G. Platyderus* Steph. autre fois *Feronia* Dej.

<sup>(2)</sup> Il y a déjà un *Pterostichus dubius*, Heer. p. 77. Mais il est synonyme du *Pt. xatarti* Dej.

Noir, très brillant, moins parallèle que l'O.vulgaris, Lin. Corselet presque cordiforme; évidemment retréci à l'arrière. Les angles postérieurs très droits, très pointus, la dent ressortant en dehors; de chaque côté; une grande fossette ponctuée rugueusement et bistriée; le disque est convexe dans son milieu, ridé transversalement et la ligne du milieu est tres prononcée, fortement imprimée vers la bâse qui est échancrée en arc. Les élytres sont un peu convexes, presque ovalaires, fortement striées; sur la deuxième strie deux points enfoncés.

Dans mes deux exemplaires le dernier segment de l'abdomen du 5 paraîtrait porter une petite impression; mais elle est tellement faible que je prefère laisser cette espèce dans cette coupe.

Cette espèce est bien facile à reconnaître de l'O. vulgaris, Lin., par sa forme plus courte; ses élytres plus larges, plus ovalaires; par le corselet non transversal, mais bien cordiforme et par ses angles postérieurs qui sont plus acuminés, plus aigus avec la dent bien plus prononcée. Enfin par le dernier segment abdominal qui, dans les deux sexes, n'est pas lisse et brillant, mais bien plutôt mât et légèrement rugueux.

Il a été récolté dans le Caucase, sans indication de localité plus précise, par M<sup>r</sup> Léderer, qui m'a procuré les deux exemplaires  $\circlearrowleft$  Q de ma collection.

Observation. Comme rien ne repose sur des données certaines pour la classification des *Feronia*; j'ai nommé mon omaseus *dubius*: En effet, il pourrait bien rentrer dans les *Pterostichus?* Car les caractères inconstants de cette famille, ne permettent à l'auteur que des *suppositions*, lesquelles le mèneraient dans d'autres groupements bien plus hypothétiques.

B. Insectes de grande et moyenne taille.

c. of Dernier segment abdominal avec une impression.

### 8. Omaseus melas.

Creutzer. Ent. vers. 1. p. 114. Nº 6. (Carabus).

Duftsch. 11. p. 59. N° 55.

Carabus maurus Fab. Syst. Elen. 1. p. 178. Nº 45.

Molops maurus Sturm IV. p. 169. Nº 4. T. 103. fig. 6.

Omaseus depressus Ziegler (inédit).

Melanius italicus Bonelli? Dej. cat. p. 12 (inédit).

Feronia melas Dej. sp. 3. p. 273. N° 65 (division des omaseus). Feronia melas. Fair. et Laboul. p. 87.

Pterostichus melas = Schaum Cicind und Carab. p. 170. =

Apterus, niger, nitidus. Thorace subquadrato, lateribus rotundatis, postice utrinque bistriato. Elytris oblongo-ovatis, striatis, striis interdum punctulatis, punctisque duobus impressis. In ultimo segmento abdominalis impresso; in polito. Habitat in Europa meridionali.

Long. 17 à 19 mill.

Noir, brillant. Corselet un peu convexe, plus retréci à l'arrière que dans l'omaseus melanarius (Dejean dit le contraire), arrondi longitudinalement sur les côtés; la dent des angles postérieurs est bien plus prononcée (Dejean dit le contraire), les deux impressions longitudinales de chaque côté sont semblables et ponctuées à peu près de même.

Elytres plus ovalaires, plus convexes, striées de même; intervalles un peu plus relevés (Dejean dit le contraire). Dernier segment abdominal du 5 avec une impression longitudinale, oblongue, assez grande et bien marquée; Q lisse.

Autriche, Dalmatie, Italie et midi de la France. Mes exemplaires de la Sicile.

Observation. L'omaseus hungricus (Feronia hungarica Dej. sp. p. 274. Nº 66) n'est pas même une variété de l'om. melas.

L'espèce de Hongrie que n'a pas connu Dejean est l'om. in-commodus Schaum.

Cette espèce fait suite à la présente description; et elle a, en effet, les intervalles des stries des Elytres bien plus plans que dans les deux espèces précédentes et les caractères que je vais preciser valideront immédiatement cette espèce, créée par M. Schaum: Espèce que M. l'abbé de Marseul a eu bien soin d'éliminer de son dernier catalogue comme d'habitude.

#### 9. Omaseus incommodus.

Pterostichus incommodus. Schaum. p. 170. Nº 30. Zehnte Gruppe. Niger, nitidus, convexus. Prothorace lateribus rotundato, postice angustato, angulis posticis denticulatis, dentis laevis; basi utrinque unistriato. Elytris profunde striatis, interstitiis planis, punctisque duobus impressis. Habit. in Bannat, provincia hungariae. A. Dom. Egger productus.

Long. 15 mill.

Cet insecte décrit par M. Schaum est une fort belle espèce. Elle se distingue de l'om. melas, Creutzer,

- 1° par la taille plus petite.
- 2º par le corps plus convexe.
- 3º par le corselet plus cordiforme.
- 4º par les angles postérieurs qui sont à peine dentés et qui n'ont qu'une seule *impression interne*; l'externe se bornant à un point un peu plus long que large.
- 5º par le dernier segment abdominal du 5 qui est moins impressionné.
- 6° Enfin par les intervalles des stries des élytres qui sont presque planes.

Cette espèce habite le Bannat.

Ma collection 5 ?.

P. S. Pas un naturaliste parisien ne connaît cette espèce. Tous les catalogues français (ceux de Mr. de Marseul) portent cette espèce: Tantôt, comme variété à côté de l'om. hungarius Dejean, tantôt, pour faciliter le travail, on la fait disparaître.

### 10. = Omaseus lyperoïdes. nov. sp.

- Apterus, niger, nitidus; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque rugoso, foveolato, bistriato; Elytris oblongis, subparallelis, striatis, punctisque duobus impressis in stria 3°. Segmento ultimo leviter foveolato.
  - Q Subopaca, subdepressa; Elytris subovali parallelis, segmento ultimo levissime rugoso. Habitat in Vichio, urbs Borboniensis. A. D. Bellier de la Chavignerie lectus.

Long. 13 à 14 mill.

Tous les entomologistes (et moi-mème le premier) ont toujours pris cet omaseus pour un petit melanarius.

Il en est cependant bien loin, puisqu'il ne vient pas dans la même division.

- 1º Il est beaucoup plus petit.
- 2º Le mâle est plus convexe.
- 3º La femelle est tout à fait déprimée et mate sur les élytres.
- 4º Enfin le 5 a le dernier segment abdominal avec une fossette peu profonde, mais bien visible; et chez la femelle ce même segment est entièrement rugulosule.

Million of London

Ces caractères suffiront, quand l'on possèdera les deux sexes, à faire reconnaître immédiatement l'espèce.

Cet omaseus a été récolté à Vichy, per M. Bellier de la Chavignerie qui en a pris plusieurs exemplaires.

Ma collection ♂ ⊋.

#### 11. Omaseus anthracinus.

Carabus anthracinus. Illig. Kaef. preus. 1. 181. Nº 55.

Harpalus anthracinus. Gyll. Ins. suec. IV. 425. 8. 9.

Platysma anthracina. Sturm. V. p. 63. No 16.

Carabus maurus. Fab. syst. Eleut. 1. 178. 45.

Carabus nigrita. Panz. Faun. Germ. II. II.

Feronia (omaseus) anthracina. Dej. sp. 3. p. 286. — 79.

Feronia anthracina. Fair. Lab. p. 88.

Pterostichus anthracinus. Schaum. Cicin. und Carab. 458—16. etc.

Alatus, niger. Thorace subcordato. utrinque punctato, faveolato, bistriato. Elytris oblongis, parallelis, striatis; striis obsolete punctatis, punctisque 3<sup>bus</sup> impressis. 5 ultimo segmento faveolato, Q polito. Habitat in Europa.

Long. 11 mill.

Noir, brillant, peu convexe. Antennes plus longues que la tête et le corselet; ce dernier presque cordiforme, un peu sinué sur les côtés; les deux impressions de chaque côté sont peu distinctes, ponctuées d'une manière soutenue; les angles postérieurs sont presque droits, acuminés, et forment presque une petite dent en dehors (Dejean dit le contraire p. 286. N° 79 vol. 3). Les Elytres sont parallèlement oblongues, striées, légèrement ponctuées; avec les intervalles plans; 3 points enfoncés sur le 3° intervalle. Les jambes et les tarses sont ordinairement moins noirs que les autres parties des pattes. 

T sur le dernier anneau de l'abdomen une fossette oblongue, assez grande et assez profonde.

Il se trouve dans toute l'Europe, la Russie méridionale et le Caucase.

L'Omaseus depressiusculus. Chaudoir. Mos. 44 de la Russie méridionale et du Caucase, doit être rapporté à cette espèce.

En effet j'ai vu 2 exemplaires de cette espèce dans les collections Reiche et Chevrolat, avec l'étiquette de la main de l'auteur, et j'ai pu me convaincre qu'ils ne différaient en rien de mes exemplaires de la *Grèce* et du reste de l'Europe.

Nota. Il faut joindre aussi à cette espèce, la Feronia distincta d'Algérie (Oran) décrite par M. Lucas p. 62. (Expl. d'Alg. etc.)

c. c. 5 Dernier segment de l'abdomen avec une légère élévation tantôt un peu allongée, tantôt sortant d'une dépression.

### 12. Omaseus nigritus.

Carabus nigritus. Fab. Syst. Elen. 1. 200, 164. — Illiger, Kaef. preuss. 175. 47. — Dufts. Faun. aust. 11. 92. 103.

Harpalus nigrita. Gyll. Ins. suec. 11. 88. 8; IV. 425. 8.

Platvsma nigrita. Sturm. Dents. Ins. V. 64. 15.

Feronia nigrita. Dej. sp. 111. 284. 78; Icon. 111. pl. 134. fig. 4. — Fairm. et Laboul. Faun. Franc. 87. 23. — Redtenb. Faun. aust. ed. 11. 42.

Omaseus nigritus. — Küster. Kaef. Eur. X. 19.

Pterostichus nigrita. Erichhs. Kaef. d. Mark. 71. 8. — Heer. Faun. helv. 82, 46. — Schiödte, Danm. Elenth. 209. 9. — Letzner, Berl. Zeitschr. f. entomol. 1852, 222. 27. etc. etc.

Pterostichus nigrita, Schaum. Carab. und Cicind. 1860. 1. Band, p. 457.

Variétés à peine appréciables:

Elytris circa scutellum depressis.

Feronia excavata; Boudier, in Guer. mag. de Zool. 1844. pl. 152. Pterostichus Rhaeticus — Heer; Faun. helv. 83. 49.

Alatus, niger. Prothorace lateribus rotundato, postice angustato, angulis posticis obtusis, foveis basalibus rugulosis obsoleteque bistriatis. Elytris oblongis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, interstiis planiusculis, punctisque tribus impressis. 

d'abdominis segmento ultimo tuberculato. Hab. in Europa Sibiriaque.

## Long. 9 à 11 mill.

Noir, brillant, peu convexe. Antennes moins longues que dans l'om. anthracinus, plus épaisses. Corselet arrondi sur le côté, assez étroit en arrière; angles postérieurs obtus, marqués cependant par une très petite dent; les deux impressions postérieures, de chaque côté à la base, confondues dans une large fossette ponctuée. Elytres oblongues, subparallèles, un peu plus larges que le corselet, à stries finement ponctuées; intervalles presque plans.

Avec une légère élévation sur le dernier segment abdominal. Il habite l'Europe et la Sibérie.

### 13. Omaseus caucasicus. (1)

Feronia caucasica. Menétriés in Fald. Faun. transc. 1. p. 52. de Chaudoir. En. Carab. du Cauc. 1846; p. 172, p. 141.

J'ai vu cet insecte dans la collection de M. Reiche; l'espèce que m'a envoyé Mr. Léderer, sous ce nom, est la suivante qui fait partie de ma collection.

D'après Mr. de Chaudoir, cette espèce se rencontre à Robi et à Kwischet dans le caucase central à 8000 pieds au dessus du niveau de la mer.

### 13. Omaseus seriepunctatus.

De Chaudoir. En. Carab. du Caucase Nº 173. 141. (Feronia). 

Niger, nitidus; Q nigro-opaca. Antennis crassis. Prothorace subquadrato utrinque bistriato; angulis posticis rectis. Elytris oblongis, ovali-parallelis, punctato-striatis, cum 5 vel 6 punctis impressis. 

ultimo segmento foveolato, in foveola carinulam surgit. In Q polito. Hab. in Caucaso. A. Dom. Léderer lectus.

### Long. 12 mill.

♂, noir, brillant; ♀ noir-opaque. Antennes assez épaisses, un peu plus longues que la tête et le corselet; celui-ci grand, carré, plus long que large, un peu retréci postérieurement; angles postérieurs droits avec deux impressions de chaque côtes; l'interne longue, l'externe plus courte et large, toutes deux ponctuées. Elytres un peu convexes, ovalairement parallèles; les stries ponctuées, la 3° présentant 5 à 6 points enfoncés.

5 Dernier segment abdominal avec une fossette du milieu de laquelle s'élève une carêne allongée; Q lisse.

D'après M. Léderer, il habite le Caucase sans autre indication. M. de Chaudoir a pris cette espèce dans les Montagnes de l'Abbastouman à 8000 pieds d'altitude.

Observation. Très facile à distinguer de tous ses congénères, par le dernier segment abdominal qui présente les deux caractères réunis dans les 5: «une fossette et une carêne. «

<sup>(1)</sup> Cet insecte, vient après l'omaseus altaïcus, qui fait partie de la coupe suivante, à cause des segm. abdominaux sans fossette ni élévation.

Mittheilungen der schweiz, entom, Gesellsch. Bd. 3. Heft 3.

- C. Insectes de moyenne et petite taille.
  - a. Abdomen rougeâtre à l'extrémité.
  - d. of dernier segment abdominal sans élévation ni fossette rugulosule

### 15. Omaseus altaïcus.

Gebler. — Cat. coleopt. sibiriae occidentalis et confinis Tartariae. Paecilus altaicus. Germar. — Coleop. sp. nov. p. 18. Feronia altaica. Dejean sp. III, Nº 67. p. 275. Nº 29.

\$\forall \text{Q}\$, nigri-sat nitidi. Thorace subcordato, postice utrinque bistriato. Elytris brevioribus, oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, punctisque quinque impressis. Hab. in sibiria in montibusque altaicis A. Dom. Léderer lectus.

Long. 12 à 13 mill.

Il est un peu plus grand, plus large, plus ovalaire, que l'om. un cta tus d. M. de Chaudoir.

Noir, peu brillant, & Q. Antennes courtes, épaisses. Corselet presque cordiforme, large à l'avant, arrondi sur les côtés, se retrécissant vers la bâse qui est bistriée de chaque côtés à peu près comme dans l'om. seriepunctatus; angles postérieurs droits, ressortant un peu en dehors. Elytres peu convexes plutôt planes, peu brillantes, ovalaires, courtes, les stries lisses; l'on voit sur le 3° intervalle 5 points enfoncés disposés comme dans l'om. seriepunctatus. Le dessous du corps est d'un noir assez brillant, excepté l'anus qui est généralement rougeàtre et ruguleux dans les 2 sexes.

Dejean avait reçu cette espèce de sibérie de Mr. Gebler (sans autre indication). Mes deux exemplaires ont été récoltés sur le mont Altai par M. Léderer.

## 16. Omaseus magus.

Eschscholtz. (inédit?)

Omaseus magus. Hummel. Essais entomolog. 4. p. 23. Nº 6.

Feronia magus. Dej. sp. 111, Nº 68; p. 276.

Cet insecte habite la Sibérie et la mer Caspienne. Collection. Reiche.

## 17. Omaseus gracilis.

Dej. sp. 111. 287. 80. = Fairmaire et Laboulêne, Faun. Franc. 88. N° 25. Redtenb. Faun. aust. ed. 11. 42. = Küster Kaef. Eurp. 11. XVII. II. Heer. Faun. helv. 83. N° 48. = Schaum. Cicind. und Carab. p. 458. N° 17.

Plastyma, Güntheri Sturm, Deutsch. ins V. 57. II. tb. 113. f. a. A. Ater, antennis pedibusque piceis. Prothorace subquadrato, angulis posticis rectis, basi utrinque leviter impresso, bistriato, punctatoque, subtus subtiliter punctato Elytris striatis, striis subtiliter punctatis Hab. in Gallia bor. Germania, helvetiaque. Long. 10 mill.

C'est un insecte rare.

d. d. d' dernier segment abdominal avec une petite carêne.

#### 18. Omaseus minor.

Harpalus minor Gyllenh. ins. suec. IV. 426 9. = Feronia minor Dej. sp. 111. 287. 81.; Icon. III. pl. 135. f. 2. = Fairm. Lab. Faun. f. 88. 26. = Redt. Faun. austr. ed. 11. 43. = Heer. Faun. helv. 83. 50. Pterostichus minor. Erichson Käf. d. Mark. 72. 11. = Schaum. Cicin. und Carab. 459. 18.

Piceo-niger, antennis pedibusque rufo-piceis. Prothorace subquadrato, postice angustato, angulis posticis rectis, basi utrinque bistriato punctatoque, subtus punctato. Elytris striatis, striis subtiliter punctatis. Hab. in Europa.

Long. 7 à 8 mill.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente. Diffère par la taille plus petite, la couleur plus foncée; par les deux stries du corselet qui sont mieux séparés dans une excavation moins profonde. Enfin par la légère carêne du dernier segment abdominal du mâle.

Très commun à Paris.

Observation. — J'ai laissé cette espèce dans la division C, à cause de la couleur rougeâtre du dernier segment abdominal et de sa grande analogie avec la précédente espèce; rigoureusement elle devrait venir dans une autre division.

- β. 5 Les premiers articles des tarses fortement dilatés, sillonnés en dessus.
  - e. dernier seyment abdominal lisse.
    - (1) Gluptodactylus (mihi).

<sup>(1)</sup> De γλυπτός sculpté δάπτυλος doigt.

### 19. Gluptodactylus vernalis.

Carabus verenalis, Panz. Faun. germ. 30, 17. = Illiger mag. 1.53, 46.17. =

Harpalus vernalis, Gyll. Ins. suec. II. 90. 10. = Feronia vernalis, Dej. sp. 111, 242, 42; Icon. 11. pl. 129. 5. 1. = Fairm. et Lab. Fa. Fr. 88, 27. = Argutor vernalis, Heer Faun. hel. 65. 1. = Carabus crenatus, Dufts. Faun. aust. 11. 92, 104. = Platysma crenata, Sturm, Deuts. ins. V, 73, 20. tb. 115. b. B.

Feronia crenata, Redtenb. Faun. aust. Ed. 11.43.

Platysma rotundicollis, Sturm, Deuts. V. 87. 30. tb. 118, a. A. Argutor rufomarginatus, Curtis, Brit. entom. pl. 666.

Pterostichus vernalis, Erichs. Kaef. d. Mark. 73. 12. = Schiödte Dann. Eleuth. 204. 5. = Letzner Bresl. Zeit. f. entom. 1852. 218. 24. = Dawson Geod. brit. 109. 18. = Pterostichus vernalis (dritte Gruppe) Schaum, Cic. und Carab. p. 150. N° 8.

Lagarus vernalis. Chaud. (s. oben S. 441) var. argutor maritimus, Gaubil, rev. Zool. 1844. 340.

Niger, prothorace subquadrato, basi utrinque punctato striatoque, coleopteris oblongis, profunde striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis. 5 tarsis subcarinatis. 5 Q ultimo segmento abdominalis bruneo et polito.

Var. major. Elytris caeruleo nitidis. G. maritimus Gaubil.

Hab. in Europa.

Long. 7 à 9 mill.

Ailé. Noir luisant (ou bleu bronzé, maritimus) plane en dessus. Tête triangulaire; yeux saillants; une impression près la bâse des antennes qui sont d'un brun noirâtre, 1er article rougeâtre, large presque quadrangulaire, un peu moins large à l'arrière qu'à l'avant; côtés arrondis légèrement; angles postérieurs presque obtus, de chaque côté à la base, une impression ponctuée. Elytres à peu près de la largeur du corselet, parallèles, arrondis à l'extrémité; stries bien marquées, lisses ou obsolètement poctuées; pas de rudiment de strie près de l'écusson (comme le disent M. M. Fairm, et Laboul.); sur le 3° intervalle 3 points enfoncés.

Tarses des 💍 dilatés et sillonnés en dessus. Dessous d'un brun noir luissant, lisse, segment abdominaux sans aucune trace de rebord; extrémité de l'abdomen roussatre; pattes d'un brun rougeatre. Il habite l'Europe.

La variété à élytres métalliques est propre au midi.

Observation. M. de Chaudoir et par suite M. Schaum placent cet insecte dans la division des Lagarus.

Il en est cependant bien loin, tant par les antennes que par les élytres non crénelées et surtout par les segmens abdominaux non rebordés.

Je n'en fais donc qu'une division des omaseus sous le nom de Gluptodactylus.

Rigoureusement il pourrait former un genre, ou au moins une divivion absolue dans le genre Feronia.

Quant au genre Lagarus qui est réel, il n'a aucune affinité avec l'espèce qui fait le sujet de mes observations. Je le prouverai quand je continuerai mon travail sur le genre Feronia. Aussi je ne comprends pas que M. de Chaudoir et surtout M. Schaum aient fait une pareille erreur en y introduisant l'omaseus vernalis?

Le lagarus submetallicus de M. de Chaudoir, de la Russie méridionale est évidemment un Gluptodactylus. Ne le connaissant pas je le mettrai dans mes species invisae.

## Catalogue des Omaseus décrits ou indiques dans le 10. Recueil.

- 1. Omaseus niger Fab.
- 2. brevicornis, G. d. Cot.
- 3. Rapax, Motsch. planipennis, Sahlb.
- 4. brevipennis, Ch.
- 5. Cardioderus, Chan.
- 6. vulgaris, Linn.

  leucophthalmus, Fb.

  pennatus, Dej.
- 7. Dubius, G. d. Cot.
- 8. Melas, Creutz. *Italicus*, Bonel.

- 9. Omaseus incommodus, Sch.
- 10. lyperoïdes, G. d. Cot.
- 11. anthracinus, Ill. depressiusculus, Ch. distinctus, Lucas.
- 12. nigritus, Fab. excavatus, Boud. Rhaeticus, Hev.
- 13. caucasicus, Chaud.
- 14. Seriepunctatus, Ch.
- 15. Altaicus, Gebler.
- 16. Magus, Hummel.
- 17. Gracilis, Dej.

Omaseus Güntheri, Sturm.

- 18. minor, Gyll.
  - \* \* \* \*
- 19. Gluptodactylus vernalis, Panz.

#### Species invisae.

- 1. Omaseus collaris, Mots.
- 2. Cribricollis, Mots.
- 3. Crassipes, Menet.
- 4. Kasbekianus, Kolenat.
- 5. aeneipennis, Fald.
- 6. Carinigerus, Chaud.

- 7. Omaseus fuscicornis, Reiche. ? Confusus, Chaud.
- 8. deplanatus, Fald. ? Pelvigerus, Kolenati.
- 9. rufimanus, Chaud.
- 10. Piceolus, Chaud.
- 11. alpicolus, Chaud.
- 12. uralensis, Mots.
- 13. Gluptodact. submetallicus, Ch.

#### RECTIFICATION.

Dans le VII<sup>o</sup> Recueil des Mittheilungen p. 283, fesant suite à ma monographie du genre Calathus; j'ai commis une grave erreur en disant que le *Calathus rotundatus*, Jac. Duval, était le même que le *C. piceus*, Marsham.

Le Calat. rotundatus est une espèce bien caractérisée par les pattes antérieures des 💍, dont les articles des tarses sont fortement dilatés. Tandisque chez le C. piceus, les tarses sont simples dans les deux sexes. (Exception dans les genre Calathus.) Cette judicieuse observation m'a été faite par mon collègue Mr. Piochard de la Brûlerie et je m'empresse de lui rendre justice.

Le  $\delta$  du C. piceus se distingue de la Q par le dernier segment abdominal qui se termine en forme d'angle ouvert et il est légèrement rugueux; chez la Q, au contraire, le dernier segment forme toujours une ligne un peu courbe sans le moindre avancement.

Sur une dixaine d'exemplaires de ce Calathus que j'ai disséqués il ne m'a pas èté possible de trouver d'autres caractères différentiels assez importants pour en faire un genre.

Cependant la simplicité des tarses, dans les deux sexes, rapprocherait cette espèce des Anchoménides; et, surtout, de la division des *Platynus* de Bonelli. Si donc les entomologistes plus compétens que moi croient ce caractère suffisant pour la création d'un genre, je propose de lui donner le nom de: *Omodactylus* (1) Gautier des Cottes.

<sup>(1)</sup> Des deux mots grecs, ¿μοῖος semblable δάπτυλος doigt.

#### RECLAMATION.

J'ai publié dans les Ann. de la soc. Entom. Fr. 1863, p. 490 un omias sous le nom d'O. trichopterus.

Mr. Chevrolat a eu la bonté d'envoyer un exemplaire de cette espèce à Mr. Seidlitz. Ce savant prussien s'est empressé de décrire, à nouveau mon omias sous le nom de Barypeithes violatus dans sa révision monographique du genre omias N° 7. p. 70, sous prétexte qu'il ne pouvait le reconnaître à ma description.

J'avoue que mes descriptions ne sont peut-être pas à la hauteur de l'entomologiste de la patrie de Mr. de Bismark . . Mais s'il en était ainsi dorénavant, serait-il possible de se reconnaître dans la science ?

Revendiquant mon droit, le Barypeithes violatus doit passer en synonimie de mon omias trichopterus, comme il est de toute juctice.

Herr Prof. Dr. Kriechbaumer in München schreibt uns: Bezüglich des Aufsatzes des Herrn Meyer-Dür über das Aufkleben kleiner Insekten kann ich mich, soweit es Hymenopteren und Dipteren angeht, nicht einverstanden erklä en, und muss hier das allerdings mühsame Anspiessen an Silberdraht als die zweckmässigste Methode erklären. Ich habe diese Insekten bisher selbst auf dreieckige Papierstreifchen aufgeklebt, nachdem ich aber von den H.H. Professor Foerster in Aachen und Medizinalrath Reinhard in Dresden an Silberdraht gespiesste Pteromalinen im Tausche erhalten, war ich gleich beim ersten Anblick derselben von der Zweckmässigkeit dieser Methode vollständig überzeugt. Die Markklötzchen müssen jedoch mit Leim oder Gummi an den Nadeln befestigt sein, um das Drehen zu verhüten Als Material für die Klötzchen ist das Mark der Topinamburs (Helianthus tuberosus) dem des Hollunders weit vorzuziehen, da es viel weisser ist und bleibt; in neuester Zeit wendet ein Freund von mir, Herr Kassier Hartmann, der im Präpariren der Microlepidopteren Meister ist, den schönen weissen Lindenschwamm (1) zu diesem Zwecke an und giebt selbem den Vorzug vor den beiden ersten. Die Lieferung solcher nach bestimmten Mustern geschnittenen Klötzchen könnte einen kleinen Erwerbszweig für arme Leute bilden.

<sup>(1)</sup> Polyporus betulinus.